

# Fragile/s



Nicolas Martin

# Fragile/s



ISBN : 979-10-307-0683-3

© Éditions Au diable vauvert, 2024

Au diable vauvert  
La Laune 30600 Vauvert

[www.audiable.com](http://www.audiable.com)  
[contact@audiable.com](mailto:contact@audiable.com)

« Pourquoi une maternité ne serait-elle pas mal venue ?  
Pourquoi la naissance d'une mère par la venue de l'enfant  
ne serait-elle pas ratée elle aussi ? »

Marguerite Duras

« *Truly amazing, what people can get used to, as long as  
there are a few compensations.* »

Margaret Atwood

« L'enfance est un couteau planté dans la gorge. »

Wajdi Mouawad



— Félicitations, c'est un garçon !

« Et merde... » sont les premiers mots qui viennent à l'esprit de Typhaine.

Un garçon.

— Il est sain, tout va bien.

Non.

Rien ne va bien.

Un garçon.

Maintenant.

Dans cette société.

Un garçon sain.

Ça ne va pas du tout.

L'espace d'un instant, elle sent un énorme nœud se former sous son sternum, une pierre froide et dure juste au-dessus de l'arrondi de son ventre sur lequel l'obstétricien promène la sonde glaciale et humide de l'échographe, une pierre froide et dure qui fait pression sur tout le haut de son thorax, une pression qui remonte jusqu'au fond de sa gorge, rend la déglutition douloureuse et lui fait monter les larmes aux yeux.

Gauthier lui serre la main très fort et lui embrasse le front.

— Un garçon ! On va avoir un petit bonhomme !

Typhaine avale péniblement sa salive. Sa gorge est tellement serrée qu'elle sent les parois de son pharynx se toucher. Elle est en nage, trempée d'une sueur glaciale. Elle essaye de sourire, mais sa tête tourne, l'air ne rentre pas, la pression est toujours plus forte dans son plexus, comme une pointe de couteau qui pénètre ses entrailles.

Elle se force à inspirer, par à-coups. Mais il y a ce poids qui la gêne, cette masse qui bouge, qui s'agite à l'intérieur de son ventre. Cet organisme vivant.

Son fils.

Des larmes roulent du coin de ses yeux.

Personne ne la regarde.

Gauthier est fasciné par l'hologramme en rotation, cette petite silhouette humanoïde au crâne démesuré, le front proéminent, ce buste oblong à peine plus gros duquel partent des excroissances filiformes. Le médecin pianote sur son clavier virtuel, et leurs deux hololinks bipent quasi simultanément.

— Voilà, les toutes premières photos de votre fils! Vous devriez recevoir les analyses préliminaires d'ici quelques jours, mais il n'y a aucune raison de vous inquiéter. C'est un magnifique jeune homme, sain et en pleine forme!

Il retire un à un les capteurs gluants collés sur la peau de Typhaine, du front à l'aîne, et lui tend une serviette de papier pour s'essuyer le ventre. Elle en profite pour faire rapidement disparaître les traces de larmes de ses joues. Gauthier lui saisit l'avant-bras pour l'aider à se relever.

— Tout va bien ma chérie?

Typhaine force un nouveau sourire, les mâchoires serrées.

— Oui oui... juste la tête qui tourne un peu.

Le contact du carrelage glacé sous ses pieds nus lui donne le vertige.

À moins que ce ne soit la perspective d'avoir un nouvel enfant.

Un enfant sain.

Un garçon sain.

Pourquoi a-t-elle entamé cette procédure ?

Comment en est-elle arrivée là ?

De quelle façon ce piège s'est-il refermé sur elle, sur sa famille, comment a-t-elle pu accepter de se compromettre à ce point ? De se retrouver pieds et poings liés, enceinte... non, pire : enceinte d'un garçon. Pire encore : d'un garçon sain.

Dans quel cauchemar éveillé sa vie est-elle en train de basculer ?



La toute première échographie, c'était il y a douze ans, un peu plus. Il y a douze ans déjà, Typhaine avait pleuré. Gauthier n'était pas là. Elle n'avait pas voulu qu'il vienne. Elle était avec Élisabeth. Pas dans une clinique privée. C'était chez sa gynéco. C'était sa première grossesse, elle avait vingt-cinq ans. Ils avaient été assez surpris que ça marche aussi vite. Ils avaient arrêté de se protéger depuis quelques semaines à peine. Avant même le retard de règles Typhaine avait su, elle avait senti que quelque chose avait changé. Une légère différence dans les odeurs, dans les goûts surtout. Une conscience plus aiguë de son corps aussi, la sensation de l'habiter davantage. Une pesanteur, subtile, comme si son centre de gravité s'était déplacé.

Bref: elle était enceinte. Mais il y a douze ans déjà, les pronostics n'étaient pas bons. C'est pour ça qu'elle n'avait pas voulu que Gauthier l'accompagne. Elle ne lui avait rien dit. Elle n'avait pas voulu qu'il sache. Pas avant elle.

La froideur de la sonde, sur son ventre à peine bombé. Et les larmes, déjà.

Depuis quelques années, les techniques d'échographie avaient été affinées pour pouvoir détecter dès les premières

semaines les signes physiologiques précoces. À demi allongée dans le fauteuil d'examen, la main d'Élisa dans la sienne, Typhaine regardait, impuissante, les indices s'enchaîner les uns aux autres, implacablement : l'air soucieux de la gynécologue, ses hésitations, les mesures complémentaires, une simple vérification, le traitement des données par le terminal, le regard fuyant, un instant s'il vous plaît, la confirmation, d'abord silencieuse, l'expression grave puis la sentence brutale, irrévocable : X fragile. Bien sûr il faudrait des confirmations, une analyse génomique, des examens complémentaires. Mais le diagnostic était là :

X fragile.

Comme pour toutes ces autres femmes.

De plus en plus nombreuses.

Typhaine avait eu un léger espoir, en tombant enceinte si rapidement. Par rapport à toutes ses amies, par rapport à toutes celles qui après des mois et des mois de tentatives, d'interventions, de traitements hormonaux, finissaient par abandonner.

La tendance était à la hausse, et en accélération.

Crise de la fécondité. De plus en plus de couples stériles. De moins en moins de garçons. Délétion du gène Y. Infertilité masculine. Et pour les couples qui y arrivaient, huit enfants sur dix étaient des filles, et trois sur cinq naissaient avec le syndrome de l'X fragile.

Retard de développement intellectuel.

Troubles des fonctions exécutives.

Difficultés de planifications motrices.

Hyperémotivité.

Hyperactivité.

Hyperlaxie des membres.

Front proéminent, visage allongé, oreilles décollées.

Strabisme, souvent.

Assez fréquemment, divers degrés de troubles du spectre autistique.

Avant, chez les filles, ce syndrome pouvait être plus léger, parfois indiscernable. Mais de plus en plus de filles naissaient avec la mutation du gène FMR1 sur les deux chromosomes X. Et des symptômes aussi lourds, voire plus lourds que les garçons.

Il y a douze ans déjà, les larmes, la main d'Élisa dans la sienne, ses larmes à elle, aussi. Elle lui caressait le front, lui répétait qu'il fallait attendre, qu'il était encore trop tôt pour s'inquiéter, que sa fille aurait peut-être une expression plus légère, qu'il fallait garder espoir. Mais Typhaine n'entendait plus rien. Elle approuvait, silencieuse, en essuyant ses larmes qui n'arrêtaient pas de couler.

Retour en taxi, la nuit tombée, c'était un soir de novembre, un de ces soirs où la pluie glaciale annonce l'hiver, les rues de Paris bondées, la circulation bloquée, la lumière des réverbères et des phares diluée, rouge et jaune, le martèlement de la pluie sur le toit de la voiture, et les larmes encore, intarissables, ce chagrin profond, la vie qui bascule, ma fille dans mon ventre, ma fille fragile, il allait falloir l'annoncer à Gauthier, il allait falloir choisir, décider du destin de cet enfant, là, dans son ventre, le fruit de sa chair, de leur chair, le fruit de leur amour, pourquoi aurait-elle été préservée plus que les autres, après tout, toutes étaient frappées, de plus en plus, elle avait déjà la chance de pouvoir porter un enfant, de donner la vie contrairement à toutes ces femmes, toutes ces femmes, et peut-être que Laura, peut-être qu'Eve, peut-être que Madeleine, peut-être que Suzanne, peut-être que sa fille, sa petite fille, peut-être qu'elle ne serait pas trop touchée, peut-être qu'elle pourrait

avoir une vie normale, presque normale, peut-être qu'ils pourraient, tous les trois, avoir une vie tranquille...

« *Vous êtes arrivée à votre destination, 17 rue du Repos. Merci d'avoir choisi les taxis AutoG7 pour votre course, n'oubliez pas de récupérer vos effets personnels. Vous avez deux minutes pour quitter le véhicule.* »

Typhaine claqua la porte, fit quelques pas précipités pour s'abriter sous le porche, le temps de jeter un coup d'œil aux fenêtres sombres de l'appartement. Gauthier n'était pas encore rentré.

Quelques secondes dans le sas de décontamination de l'immeuble – un vieux sas, installé lors de la troisième vague de mise aux normes des bâtiments parisiens – ascenseur, cinquième étage, ce couloir long comme le couloir de la mort, la porte, reconnaissance faciale, la voix suave et légèrement voilée d'ALIX – *Adaptive Lifestyle Intelligence eXpert*:

« *Bonsoir Typhaine, bienvenue à la maison* »

Lumière et musique automatiques – *Soul Love*, David Bowie, une antiquité – dégager une chaussure, l'autre, l'imperméable, le sac à main par terre, vite un verre, le frigidaire, la bouteille de vin blanc, le tiroir de l'îlot central, les cigarettes, un briquet.

Typhaine s'allongea sur le canapé. Elle libéra son épaisse chevelure brune, emmêlée comme à son habitude dans un chignon approximatif maintenu par un simple stylo et un vieil élastique.

Trop de pensées se bousculaient dans son esprit.

Trop de chaos.

Elle tira longuement sur sa cigarette, engloutit une grande gorgée de vin blanc.

Putain.

Elle était enceinte.

Elle était enceinte d'une Fragile.

Gauthier rentrerait certainement tard. Il empilait les heures, les soirées, les nuits, les week-ends. Ils s'étaient rencontrés pendant leurs études de droit. Elle avait opté pour le droit des étrangers, lui pour le droit public. Ils s'étaient soutenus, tout au long de leurs études. La carrière de Gauthier avait décollé un peu plus vite que la sienne. Il avait été embauché, quelques mois plus tôt, comme assistant d'un conseiller auprès du directeur de cabinet du ministre de la Justice, Guy Cléments, qui l'avait recruté à sa sortie de l'université. Pas un boulot très glorieux, mais l'assurance d'un début de carrière, d'un carnet d'adresses et surtout d'un salaire fixe, et plutôt confortable. Quitte à avaler des couleuvres et faire quelques croix sur leurs idéaux politiques. Et puis il fallait bien intégrer le système pour préparer la transition. C'était un début, et ça leur avait permis de prendre cet appartement dans le vingtième, et de s'installer ensemble.

Typhaine, elle, travaillait toujours dans le réseau associatif d'assistance aux migrants, malgré le manque de moyens et le démantèlement, année après année, de toutes les structures d'accueil et d'entraide par lesquelles elle était passée. Elle ne voulait pas démordre de ses convictions. S'il y avait bien un combat à mener aujourd'hui, en France, c'était celui pour les exilés, dont les conditions de vie et les droits ne cessaient de régresser, malgré les condamnations internationales qui se succédaient, dans l'indifférence la plus totale du pouvoir politique, d'abord sous le gouvernement provisoire de la Droite Unifiée, puis après la Dernière Insurrection, sous le régime autoritaire des Néopatriotes.

Elle faisait glisser d'un doigt à l'autre l'anneau d'argent qu'elle portait à l'index, dans une chorégraphie inconsciente et parfaitement fluide.

Putain.

Elle était enceinte d'une Fragile.

Le carillon lointain de l'ascenseur.

Des pas dans le couloir.

Le verrou électronique de la porte.

« *Bonsoir Gauthier, bienvenue à la maison* »

— Typhaine? Merde... Tu fumes à l'intérieur? Tu fais chier! ALIX, ouvre les fenêtres!

« *Très bien Gauthier, ouverture des fenêtres salon cuisine, position 2* »

Ronronnement du servomoteur. Un air humide et froid s'engouffra d'un coup dans la pièce. Gauthier retira son manteau, ses chaussures, déposa sa veste sur le groom chauffant du vestibule.

— Non sérieux Typhaine tu fais chier! Je vais jamais réussir à m'arrêter si tu continues à fumer sous mon nez, et en plus dedans, merde...

Il s'approcha d'elle, l'embrassa sur le front.

— Mais... t'as pleuré? Qu'est-ce qu'il y a ma chérie? Qu'est-ce qui se passe?

Gauthier s'accroupit à ses côtés, prit sa main dans la sienne. Typhaine tourna la tête vers lui. Des sanglots plein la gorge.

— Je suis enceinte.

Les yeux de Gauthier s'agrandirent, et les traits tirés de son visage s'illuminèrent en un éclair. Le temps de relier les informations. Enceinte. La cigarette. Les larmes. Son expression si brièvement joyeuse devint instantanément grave. Il resserra l'emprise de sa main, se pencha vers

Typhaine, déposa un long baiser sur sa tempe. Sur ses joues. Sur sa bouche. Typhaine éclata en sanglots.

— Mon amour...

Il glissa son bras derrière sa nuque et l'enlaça, la blottit contre son torse. Typhaine s'agrippa à lui, tremblante, secouée de spasmes, laissant enfin libre cours à la profonde détresse qui la transperçait. Ils restèrent là, enlacés de longues minutes, immobiles, silencieux, dans la pénombre du salon, dans le courant d'air glacial de ce soir de novembre, pendant que David Bowie égrenait les derniers accords de piano de *Lady Stardust*. Doucement, la respiration de Typhaine reprit un rythme plus lent, plus calme. Elle se dégagea de l'étreinte de Gauthier, posa la main sur sa joue râpeuse de fin de journée, sa joue humide de pleurs, des siens, des leurs. Ils se regardèrent longuement. Gauthier prit à son tour son visage entre ses mains, et l'embrassa de nouveau, sur les joues, sur les paupières, sur la bouche.

— Mon amour, je suis là... Je suis là. Je t'aime plus que tout.

Gauthier s'assit sur le canapé, les épaules voûtées, réalisant l'ampleur du bouleversement que cette grossesse allait entraîner, la cruauté et la complexité du chemin qui s'ouvrait maintenant devant eux. De la décision qu'ils devaient prendre. Il prit le paquet de cigarettes sur la table basse, en sortit deux, en donna une à Typhaine et alluma la sienne avant de lui tendre le briquet.

— Viens là.

Typhaine se pencha vers lui, posa la tête dans le creux de son épaule.

Quelques instants dans le silence encore.

Quelques instants avant d'envisager le pire.

— Qu'est-ce que t'a dit la gynéco exactement? Tu es à combien de semaines?

— Douze. On a fait une amniocentèse. J'aurai les résultats en début de semaine prochaine. Mais en téléométrie, y a pas de doute. C'est une Fragile, la marge d'erreur est quasi nulle.

— C'est une fille? — une lueur d'espoir naquit dans la voix de Gauthier. Si c'est une fille, c'est peut-être moins grave?

— Oui, peut-être... c'est aussi ce que disent la gynéco et Élisabeth.

— Élisabeth était là?

— Oui, je voulais pas y aller toute seule, je... désolée de ne pas t'avoir prévenu, j'aurais dû t'en parler tout de suite, ça fait des semaines que je sais, que je retarde, que je fais semblant de ne pas savoir, je... je suis nulle, je suis désolée Gauthier... je suis désolée.

— Chhhht, arrête ça... tu as fait exactement comme tu le sentais, et c'est très bien comme ça.

Typhaine tira une longue bouffée sur sa cigarette, attrapa le verre de vin, en but une gorgée et le passa à Gauthier.

Quelques instants de silence, à nouveau.

Quelques instants pour verbaliser la question qu'ils ruminaient tous deux, sans pouvoir la formuler. Gauthier prit une large inspiration.

— Tu veux la garder?

— Est-ce qu'on a vraiment le choix?

— On peut avoir la dérogation...

— Vraiment, Gauthier?

— Je peux demander à Guy, il peut peut-être nous aider...

— Mais si Isabelle l'a pas eue, pourquoi est-ce qu'on l'aurait, nous?

— Isabelle et Guy ne voulaient pas avorter. Enfin... Guy surtout, je crois.

— Ah, je croyais que...

— Non, à son poste, un avortement même médical dans sa carrière, c'est vraiment trop risqué.



— Oui, évidemment.

Gauthier jeta son mégot dans le fond du verre de vin, et le déposa sur la table. Il se retourna vers Typhaine, prit ses deux mains dans les siennes. Ils s'enlacèrent de nouveau. L'un contre l'autre. Unis, comme ils l'avaient toujours été, depuis leur rencontre. Sur la table, la fumée du mégot mal éteint emplissait le verre de volutes lourdes, quasi immobiles. Dehors, au loin, dans la nuit, les sirènes d'un convoi de police.

Comme tous les soirs.

La sirène de l'ambulance lui vrille la tête.

Depuis qu'elle a intégré le Programme de g noembryologie, Typhaine n'a plus le choix.

Tout est encadré, politique du moindre risque.

L'enfant qu'elle porte, cet enfant sain, ce garçon sain, tout est fait pour qu'il arrive à terme dans les meilleures conditions. Typhaine passe ses semaines à faire des tests, à être transportée de son appartement à la clinique, de la clinique au laboratoire, du laboratoire à l'appartement.

Avant même que le test de grossesse s'avère positif, dès le début des traitements hormonaux, avant même l'intervention de prélèvement d'ovule, le protocole l'a contrainte à interrompre toute activité professionnelle, à réguler strictement son alimentation, plus d'alcool ni de tabac bien sûr, un régime optimisé pour un apport calorique très précis, des compléments alimentaires de synthèse pour remplacer viande, poisson, ou toute forme de produit issu de l'exploitation animale. Typhaine est devenue végane malgré elle, même si elle avait déjà largement banni la viande, devenue un produit de luxe.

La sirène, chaque jour, dans ces ambulances sans chauffeur qui ressemblent à des blocs opératoires.

L'appartement, la clinique, le laboratoire, l'appartement.

Le canapé.

La table basse.

La petite lampe, sur le guéridon à côté de la fenêtre, allumée à seize heures, à la tombée précoce de la nuit.

Le rideau blanc, qui vole légèrement lorsque la baie vitrée est entrouverte, malgré le froid de l'automne.

Typhaine regarde les ombres grandir sur les sépultures du cimetière du Père-Lachaise, en face, jusqu'à l'allumage des réverbères.

Il n'y a plus les rires de Madeleine.

Plus ses cris.

Il n'y a plus Aïssatou, qui ne vient que le soir et le week-end depuis que Madeleine a été transférée dans son école spécialisée pour le développement et l'intégration des Fragiles. Gauthier fait d'importants efforts pour rentrer plus tôt, pour être plus présent. Il voit bien que Typhaine ne partage pas son enthousiasme. Il voit bien que Typhaine est en train de dériver vers ses humeurs sombres, celles qui l'ont conduite, il y a bien des années, à l'effondrement. C'était une autre période, un autre contexte, presque une autre vie.

Typhaine fait de son mieux, elle essaye de ne pas se laisser envahir par sa mélancolie, de ne pas laisser libre cours à cette vilaine petite voix, insidieuse, qui lui chuchote sans cesse qu'elle a eu tort, qu'ils ont eu tort, qu'elle a été faible, une fois de plus, et qu'elle n'aurait jamais dû accepter cette intervention.

Elle se répète à l'envi qu'elle a de la chance, encore une fois. Une chance folle. Combien de femmes rêveraient d'être à sa place. Combien de femmes rêveraient d'entrer dans le Programme, d'être assurées d'avoir un enfant sain.

Un garçon sain.

Jour après jour, elle lutte contre elle-même, contre ses idées noires. Jour après jour, elle lutte contre l'idée qu'elle a tout trahi. Ses idéaux, ses convictions, tout ce en quoi elle croyait.

Elle passe les mains sur son ventre. Elle guette le lien, la connexion qu'elle avait immédiatement perçue avec Madeleine. Mais elle ne la retrouve pas. Il n'y a rien.

La première fois qu'elle l'a senti bouger, elle s'est mise à paniquer. C'était une nuit, une de ces nuits impossibles, où le sommeil est fracturé, dix minutes d'assoupissement, et ce sentiment de chute libre, tout le corps qui tombe par le bassin, comme si le matelas se dérobaît sous elle, le souffle coupé, et l'esprit éveillé, bien éveillé, trop éveillé. C'est une de ces nuits-là où elle a senti pour la première fois un mouvement. Elle s'est glissée hors du lit, sans réveiller Gauthier. Elle est allée dans la salle de bains. Devant le miroir, elle a enlevé son t-shirt XXL. Elle s'est observée, debout, nue, dans la lumière bleutée de leur salle de bains si blanche. Ses seins commençaient à devenir lourds. Son ventre était un peu plus tendu. Elle a mis ses mains sur son ventre. Elle a essayé de lui parler, à voix basse. De trouver le lien. Ce putain de lien.

Mais rien.

Plus de mouvement.

Plus rien.

Le silence.

Elle est retournée se coucher, mais cette nuit-là, elle n'a plus dormi.

Alors jour après jour, elle attend.

Le prochain rendez-vous, la prochaine ambulance, le prochain examen.

Le canapé.

La table basse.

La petite lampe, sur le guéridon à côté de la fenêtre.

Elle tient dans ses mains le dossier que le génogynécologue lui a transmis cet après-midi.

Tous les examens sont positifs. Il n'a aucun gène fragile, bien sûr. Le gène Y est sain. Pas de délétion. Il pourra se reproduire. Tous les gènes sont sains. Pas de mutation pathogène, pas de risque de maladie, pas de cancer, rien. Il n'aura pas de dents de sagesse. Il aura les yeux verts, comme son père. Les cheveux bruns, comme elle. Une pilosité modérée. Il y a de bons espoirs pour qu'il ait des facultés d'apprentissage rapide. Un petit génie. Sa taille à l'âge adulte est estimée à un mètre quatre-vingt-douze. Elle a beau chercher, fouiller au fond d'elle-même pour trouver les ressources, pour trouver l'affection, pour trouver le désir de cet enfant.

Mais la seule réponse qui lui parvient...

c'est le silence.